

mille lys, jusqu'au Nord du pays *Nakra-soumdo*, et reçoivent les eaux du *Matchou*, dont la source est à cent quarante lys au Nord-ouest de *Dakla*. Elle sort de la partie méridionale de la montagne *Maboughia-kabab*, et après un cours d'environ quatre cents lys, elle se jette dans le *Langtchou*. Ces trois rivières, *Langtchou*, *Latchou* et *Matchou*¹, après avoir reçu les eaux de quantité de ruisseaux qui coulent des différentes montagnes dont on a parlé, se réunissent pour former un seul fleuve qui se jette dans la mer méridionale.

*Yarou-tsangbou.*²

Cette rivière prend sa source à l'Ouest de la province de *Tsang*, au Nord-ouest des nomades *Djochout*, à la distance d'environ trois cents quarante lys de la montagne *Damoutchouk-kabab*. Elle reçoit plusieurs ruisseaux, avec lesquels elle coule l'espace d'environ deux mille cinq cents lys, après quoi elle passe au Nord de la montagne *Gambala*, entre dans la province d'*Ouei*, va au Nord-est de la ville de *Fikargoungkar*³, où elle se réunit à la rivière de *Gardjao-mouren*. Ces deux rivières coulent dans un même lit, l'espace de mille deux cents lys vers le Sud-est, passent au Midi au pays d'*Ouei* dans le Royaume de *Loha-boudjan*, tournent ensuite vers le Sud-ouest, entrent dans le Royaume d'*Enetke* ou de l'*Hindoustan*, d'où elles vont se jeter dans la mer du Sud.⁴

*Gardjao-mouren.*⁵

Cette rivière est dans le district de *Lassa*, au Nord-est de la ville de *Phoungdo*. Elle prend sa source dans un endroit appelé *Djariktou*⁶, et s'appelle alors fleuve de *Dam*.⁷ Elle se joint à plusieurs ruisseaux et coule au Sud-ouest l'espace d'environ cent quarante lys, après lesquelles elle coule vers le Sud-est l'espace de cent lys, range la ville de *Phoungdo* et se joint à la rivière *Midik-tsangbou*. Celle-ci prend sa source du lac *Midik*⁸, qui est au Nord-est de la ville de *Merou-Gounga*, à la distance de deux cents soixante-dix lys. Depuis ce lac jusqu'au Midi de la ville de *Phoungdo*, où elle se joint à la rivière de *Dam*, son cours est d'environ trois cents vingt lys. Ces deux rivières, depuis leur confluent, prennent le nom de *Gardjao-mouren*, qui coule droit au Midi l'espace d'environ trente lys; tourne ensuite du côté de l'Est, où elle coule l'espace de cent quarante lys; après lesquels elle prend son cours par le Sud-ouest, range les villes *Diba-dakdsa*⁹, *Detsin*, jusqu'au Midi de *Lassa*, passe à *Doungar*, à *Figaniou*¹⁰, à *Tchousoura*¹¹, à *Figargoungar* etc.; et se réunit au *Yarou-tsangbou*, dans lequel elle perd son nom.

¹ rma-é'u, Name des oberen Huangho.

² gyas ru gtsang-po é'u (yairu), vgl. Kl.'s Aufsatz, Magas. Asiat., 1826. S. 302 ff.

³ gzik-god-dkar, hohes weißes Fort.

⁴ T. I. bringt hier, wie auch bei den meisten der folgenden Flüsse, einen kritischen Anhang über die Nachrichten der älteren geographischen Literatur, vor allem des Yü-kung 禹貢. Insonderheit wird eine Festlegung des dort angeführten »Schwarzen Flusses« versucht.

⁵ = Galdjao?

⁶ Hier haben wir einen mongolischen Ortsnamen in Innertibet, der auf die dort vorhandene mongolische Besiedelung deutet. Das Wort djarik ist allerdings nicht belegt, vielleicht sollte man lesen: djari-tou, wo es Schnepfen gibt, oder djaram-tou, wo es Antilopen gibt.

⁷ Die von den Mongolen besiedelte Landschaft nördlich von Lhasa.

⁸ Nach T. I. zu lesen moudik.

⁹ sde-pa stag-rtse rdsongs, auf dem Tigerpik gelegene Residenz des Deba.

¹⁰ Vgl. gzi-ka nub-rdsongs.

¹¹ é'u-sul rdsongs, Stadt am kleinen Wasserlauf, cf. o.